

Quand l'homme est dominé
par la peur
23 mars 2020
Billy



Si l'homme est malheureux
et insatisfait, il a l'habitude
de se plaindre sans cesse de
la vie et de la lutte qu'il
mène pour l'obtenir, car il
pense à tort qu'elle est

partiale, injuste et même dangereuse et risquée. Dans ses fantasmes éblouissants et irréalistes, il imagine toutes sortes d'événements et de situations maléfiques, ainsi que tous les maux rugissants qui pourraient lui arriver, lui arriver et menacer la sécurité de son existence et même de sa vie. Il est un fait que chaque jour, des choses mauvaises et terribles se produisent dans le monde entier et que, par conséquent, chaque jour, les programmes d'information à la radio et à la télévision, dans les journaux et sur Internet parlent de meurtres et d'homicides involontaires, d'émeutes et d'insurrections, de drames conjugaux, de jalousie, de famille et de haine, de fanatisme et de radicalisme, de dérives et de guerres sectaires, religieuses et politiques, etc. Les maladies et les épidémies font également partie de ces incidents, mais néanmoins aucun de ces événements ne donne le droit de se plaindre de la vie ou de la déplorer, de la condamner comme étant dangereuse, risquée, injuste ou dangereuse. C'est parce que la vie elle-même est juste et que le mal, le négatif et le mauvais qui en résulte n'est pas fait par la vie elle-même, mais uniquement et exclusivement par l'homme de la terre. Et s'il est aujourd'hui un homme malheureux et insatisfait, ce n'est pas parce qu'il est responsable de son état malheureux et insatisfait par ses pensées et ses sentiments, ses actions et son comportement, mais parce qu'il est le seul responsable de tous les événements malheureux, négatifs et mauvais du monde. Sa peur des événements mondiaux amers, maléfiques, négatifs, mauvais et catastrophiques y est également pour quelque chose, car il s'inquiète pour lui-même et pour ceux qui relèvent de sa sphère de référence personnelle. Et si cela se manifeste dans sa compassion, alors dans son malheur et son insatisfaction, il a également peur et s'inquiète de ceux qui sont frappés par de nombreux maux dans le monde extérieur. La peur et l'inquiétude sont comme un élixir nécessaire pour lui, sans lequel il ne peut pas vivre, car il s'est habitué, dès son enfance, à vivre avec la peur et l'inquiétude. D'une part, il s'est tellement impliqué qu'il ne reconnaît plus la réalité effective et sa vérité, et d'autre part, la peur et l'inquiétude sont devenues des facteurs qu'il renouvelle quotidiennement, comme s'il les injectait comme un poison. Et s'il fait vraiment partie de ces gens qui font cela, alors il vit dans un état permanent de cela depuis l'enfance, à cet égard, afin de bannir littéralement sa peur, ses soucis, son malheur et son insatisfaction. Cela signifie qu'il fait tout pour ne pas bannir tous ces maux de sa conscience, de ses pensées et de ses sentiments, mais il les nourrit quotidiennement et se supplie inconsciemment de ne pas s'arrêter, parce qu'il s'y est tellement habitué. Il est accro aux rations de peur, de soucis, de malheur et d'insatisfaction, c'est pourquoi il fait inconsciemment tout pour les garder.

Il est convaincu par de fausses impulsions mentales et émotionnelles que le monde et la vie sont mauvais, négatifs, mauvais et terribles, comme le prouvent tous les événements dégénérés qui se produisent dans les familles, parmi les connaissances, les amis, en général et dans le monde entier, et qu'il ne peut avoir que de la peur, de l'anxiété et des soucis et être malheureux et insatisfait. Mais ce n'est pas le cours de sa propre vie, et donc la vie ne doit pas être façonnée et conduite en conséquence, car le bien-être intérieur personnel, la liberté et l'harmonie intérieures, la paix intérieure, le bonheur et le contentement n'ont rien à voir avec les événements mondiaux, mais seulement avec l'utilisation positive qu'il fait de sa conscience, et par conséquent aussi avec ses pensées et ses sentiments bons et positifs, par lesquels il façonne et contrôle également le bien-être

de sa psyché. Seules les forces de sa conscience, dont résultent ses pensées et, à leur tour, ses sentiments, sont déterminantes pour ce qu'il en fait et pour la façon dont il mène sa vie. À la personne qui est malheureuse et insatisfaite, mais aussi pleine de peur de toutes les choses terribles qui se produisent quotidiennement dans le monde entier, son esprit lui dit que tout est vraiment très mauvais, tout le mal et le mal qui se passe autour d'elle et que la peur est donc appropriée. Mais c'est précisément là que sa raison devrait entrer en jeu et que la question de savoir si cette peur est vraiment nécessaire se pose. Bien sûr, on ne peut nier le fait que tous ces événements dégénérés se produisent dans le monde entier, mais il faudrait aussi reconnaître raisonnablement que la peur qui en résulte chez l'homme ne fait qu'aggraver son mauvais état intérieur. Par conséquent, il doit mettre un terme à cette peur du monde en apprenant à comprendre qu'il doit avant tout prendre soin de lui-même, mais pas des événements maléfiques du monde, qui lui inspirent la peur et bouleversent ses pensées et ses sentiments. Il est une seule personne dans la vaste masse de l'humanité et, en tant que tel, il n'est pas capable de la changer pour le mieux, pour le bien et pour le positif, mais seulement lui-même, précisément par ses propres pensées et sentiments et donc par son état d'esprit, ainsi que par ses actions et son comportement. Il doit apprendre à comprendre qu'il est la personne la plus importante dans sa vie, et donc il doit se développer pour le meilleur, le bon et le positif, afin qu'il puisse passer sa vie en bonne santé, en sécurité et en puissance et y faire face dans toute relation bonne et précieuse. Et ce n'est que s'il est puissant, positif et sain en lui-même ainsi que dans ses pensées, ses sentiments, sa psyché, ses actions et son comportement, et s'il est ainsi capable de se tenir sur ses propres jambes fortes contre toute attente, qu'il lui est possible de mener sa vie de manière valable sur un bon chemin dans son existence et d'être sans crainte. Il doit donc apprendre à comprendre qu'il est libéré de ses peurs, qu'il crée essentiellement en lui-même ou qu'il prend le relais de tout autre être humain ou simplement par le biais de mauvaises, mauvaises et terribles nouvelles du monde entier.

Il doit apprendre à se soucier consciemment et d'une nouvelle manière de la réalité effective et de sa vérité, ainsi que de lui-même, de son être intérieur, de ses pensées, de ses sentiments, de ses actions et de son comportement, afin de transformer tout ce qui est joyeux et confiant en de meilleures formes. Il ne doit pas continuer à s'approprier les peurs de ses semblables et du monde et ne pas en souffrir, mais il doit comprendre que toute peur n'est en aucun cas son destin et qu'il n'a pas à en souffrir toute sa vie. Il ne doit pas continuer à vivre dans l'enfer qu'il s'est créé lui-même, qu'il a créé par la peur et dont il a fait une partie de sa vie. L'enfer n'est pas un lieu de tourment satanique, comme le lui font croire les religions et les sectes, mais tout l'enfer - ainsi que le ciel - est son état intérieur, son état psychique de conscience-pensée, qu'il s'est créé. Ainsi, grâce à la compréhension et à la raison, il peut choisir lui-même s'il veut vivre dans un enfer intérieur créé par lui-même ou dans un paradis intérieur également créé par lui-même. Et avec ce choix, il est également libre et ouvert de choisir entre la peur et le courage, la non-liberté et la liberté, le malheur et le bonheur, et entre l'insatisfaction et le contentement. À cet égard également, l'homme a tout entre ses mains, en bien ou en mal, en négatif ou en mauvais, il lui suffit de décider de s'accrocher à ce qui est juste et de le faire sien pour devenir heureux et satisfait et se libérer de toute crainte.

La personne qui vit dans la peur et qui est malheureuse et insatisfaite doit se rendre compte qu'elle a créé toutes ces choses indignes de la vie à partir d'elle-même et qu'elle continue à les nourrir chaque jour avec de nouvelles pensées de peur, de malheur et d'insatisfaction. Sa peur, son malheur et son insatisfaction sont dirigés contre tout ce qu'il traite de manière erronée, comme son travail, sa routine quotidienne, ses semblables, ainsi que contre l'existence en général et même contre la vie elle-même, en particulier la sienne. Il a commencé cela dès sa petite enfance, lorsqu'il a été confronté à ses parents et à d'autres éducateurs, ainsi qu'à des connaissances, des amis et toutes sortes d'adultes, qui ne pouvaient pas l'accepter tel qu'il était. En conséquence, il a subi un choc et une profonde insécurité dès son plus jeune âge, ce qui a profondément marqué sa vie d'adolescent et d'adulte. Il a ainsi pris la relève de ses parents, de ses amis et de ses connaissances ainsi que des personnes qui l'entouraient dans leur monde de pensées, qui était rempli de toutes sortes de peurs ainsi que de malheurs et de mécontentements. Le fait est, bien sûr, qu'à cette époque, enfant, et plus

tard, adolescent, il était dépendant de ses parents ou d'autres éducateurs et qu'il croyait et faisait aveuglément confiance à ces derniers pour ce qu'ils lui disaient, lui expliquaient et lui enseignaient sur le plan éducatif, car il ne pouvait pas décider alors de ce qui était bien et de ce qui était mal. Et cela s'est maintenu jusqu'à l'âge adulte, lorsque la partie du cerveau spécialement conçue et responsable de l'autodétermination réelle s'est complètement développée. Jusqu'à ce moment, cependant, il était sensible à tout ce qui était porté à son attention, qu'il s'agisse d'une mauvaise éducation, de délires religieux ou sectaires, d'influences néfastes sur sa vie, d'actions et de comportements mauvais et malfaisants, ainsi que de la consommation d'alcool, de drogues et de tabac, etc. Il est un fait que l'homme ne devient efficace et véritablement autodéterminé que lorsqu'il atteint l'âge adulte, car ce n'est qu'à cet âge que la partie du cerveau qui en est responsable devient pleinement formée et pleinement active, bien que cette partie puisse être supplantée et < dupé > par une personne qui a été prise, ce qui permet de rendre l'homme fanatique et religieux et de le radicaliser en ce qui concerne toute question de philosophie, de politique, de religion, de sectarisme, de crime, de vision du monde et de crimes, etc.

Cependant, cela est plus facile à réaliser chez les enfants et les adolescents chez qui la partie cérébrale spéciale de la capacité d'autodétermination n'a pas encore atteint sa maturité et n'est pas encore complètement développée. C'est aussi une des raisons majeures pour lesquelles les jeunes qui n'ont pas encore atteint l'âge adulte sont si facilement influencés par des idéologies religieuses, sectaires, politiques, philosophiques, militaires, terroristes ou laïques, etc. qu'ils peuvent facilement devenir extrêmement fanatiques et se radicaliser. C'est seulement à ce moment-là, lorsqu'à l'âge adulte la partie cérébrale de la capacité d'autodétermination est prononcée, qu'il devient plus difficile d'influencer les gens et de leur enlever leur propre capacité à prendre des décisions. C'est pourquoi, dans de nombreux cas, seule l'irrationalité pure et simple ou un lavage de cerveau carrément malveillant peuvent les pousser au fanatisme, à l'extrémisme et au radicalisme, qu'ils suivent sans volonté et se laissent dominer par elle. Et si l'on considère toute éducation erronée à laquelle les enfants et les jeunes sont exposés sans défense, contre laquelle ils ne peuvent pas encore se défendre, parce que d'une part toute défense ou résistance est violemment réprimée par les mauvaises méthodes éducatives des éducateurs, et parce que d'autre part leur capacité d'autodétermination est effectivement encore en jachère, alors tout cela correspond déjà à un lavage de cerveau précoce et violent, par lequel toute possibilité d'autodétermination, d'autodécision et d'auto-développement ainsi que de réalisation de soi est bloquée et empêchée.

Eh bien, dans l'enfance et l'adolescence, la personne malheureuse et insatisfaite était dépendante de ses parents ou d'autres éducateurs et devait accepter tout ce qu'ils lui proposaient - qu'elle le veuille ou non. Il était donc inévitable qu'il prenne en charge leurs peurs ainsi que leur mode de vie, leur attitude face à la vie et leur façon de vivre, leur image par rapport à lui et aux gens ainsi que leur vision générale du monde. Il s'est même laissé endoctriner dans leurs manières d'agir, de parler et de se comporter, sans pouvoir refuser de le faire, parce qu'en tant qu'enfant, adolescent ou jeune, il lui était tout simplement impossible de se protéger de toutes les choses négatives et désagréables de ceux dont il dépendait, eux, lui. Et puis plus tard, à l'adolescence, il l'a construit et développé encore plus par une fausse auto-éducation - s'il en avait fait une - et l'a ainsi renforcé. Ainsi, il s'est approprié tout ce qui lui appartenait et, en outre, il a repris et développé à partir d'eux les peurs, les mauvaises actions, les mauvaises formes de croyance, le malheur et l'insatisfaction, ainsi que tous les mauvais comportements par rapport à la vie. Il a donc fait sien tout ce qui lui a été inculqué et, de plus, l'a étendu par son propre pouvoir et l'a établi en lui-même comme une habitude par laquelle il se laisse dominer et, par conséquent, est également malheureux et insatisfait.

Dans sa petite et sa grande enfance, ses parents, ses grands-parents et les autres personnes qui s'occupaient de lui ou le protégeaient lui disaient toujours de faire attention à ne pas laisser tel ou tel mal, etc. lui arriver. Ce n'était fondamentalement rien de mal, de négatif ou de mauvais, mais ce qui est venu après, c'est exactement ce qui correspondait à des formes maléfiques, négatives et mauvaises, à savoir qu'on lui a dit comment et de quelle manière il devait tout faire pour créer ceci et cela. Il a donc reçu des directives et des ordres stricts quant à ce qu'il devait faire.

Cela, au lieu de se contenter de souligner que certains effets découlent de certaines causes et que lui-même doit voir à travers ses propres pensées, sentiments, décisions, actions et comportements pour faire les meilleures choses, les bonnes, les positives et les bonnes pour éviter le mal, le négatif et le mauvais. Il a donc été privé de la possibilité de se développer selon ses propres décisions en termes de compréhension et de raison ainsi que d'action et de comportement. Au contraire, on lui a martelé qu'il devait faire un effort, tout créer et faire preuve de prudence, non pas par son propre intellect et sa raison, mais par la manière dont il avait été formé. Ainsi, une pensée, un sentiment, une action, un comportement et un schéma étrange lui ont été imposés par la force, et par conséquent, tout cela n'avait rien et absolument rien à voir avec son propre esprit, sa raison ainsi qu'avec ses propres actions et son propre comportement. Il n'était donc ni plus ni moins qu'un receveur et un exécuteur d'ordres, qui ne pouvait pas apprendre et n'était pas en mesure de prendre ses propres décisions et de déterminer ses propres actions et comportements. Tout cela a créé chez lui une peur étendue et inconsciente qui, d'autre part, s'est constamment accrue à travers ses expériences et leurs expériences et à travers ses pensées et ses sentiments ainsi qu'à travers ses émotions et ses impulsions psychiques harcelées. Et puisque, en tant qu'être humain, il ne cultive pas seulement aujourd'hui ses pensées et ses sentiments de manière largement inconsciente, mais qu'il l'a fait de cette manière déjà dans son enfance et sa jeunesse, il n'a pas remarqué le processus de création en lui-même quand il était jeune, qu'il a fait sien tout ce qui lui avait été inculqué par une mauvaise éducation et l'a développé lui-même. Et comme il laisse encore agir en lui les mêmes pensées et sentiments, ainsi que de nouveaux sentiments inconscients, il en résulte inévitablement qu'il ressent et remarque ses peurs, ainsi que son malheur et son insatisfaction, encore et encore, ce qui le fait passer par une vie pleine de chagrin et d'inquiétude, et ne lui permet souvent de trouver qu'un sommeil clairsemé ou agité, qui est également entrecoupé de rêves mauvais ou confus. La personne qui souffre dans son attitude de base de la peur, du malheur et de l'insatisfaction, a elle aussi besoin de courage, de bonheur et de satisfaction, et donc aussi d'un désir d'amour véritable et de paix intérieure, ainsi que de liberté et d'harmonie intérieures, combinées à une sécurité globale et à une maîtrise de soi à tous égards. Mais tout cela, il ne peut l'acheter, ni le gagner par des contrats et des assurances, mais seulement par lui-même, par ses propres efforts pour maîtriser sa conscience, ses pensées et ses sentiments ainsi que son psychisme de manière bonne et positive. Cela signifie qu'il met ses désirs à cet égard, qu'il chérit secrètement, sous la forme d'une prévisibilité de contrôle et de sécurité globale, afin que ses craintes, son malheur et son mécontentement soient réduits au lieu de s'accroître davantage.

Il ne doit pas appeler au contrôle et à la sécurité, mais il doit se les donner consciemment, ainsi qu'à la liberté de la peur et à la liberté du malheur et de l'insatisfaction. Il doit donc affronter le meilleur, le bon et le positif, le bonheur et le contentement, et il doit affirmer ces valeurs dans ses pensées et ses sentiments et les transformer dans leur ensemble pour son propre bien-être.

La personne qui est malheureuse et insatisfaite et qui est en proie à la peur doit faire un effort strict et conscient pour se maîtriser et maîtriser sa vie. Dans ce processus, il doit s'efforcer non seulement de se connaître lui-même, mais aussi de prendre conscience du fait que nombre de ses activités quotidiennes ne sont déterminées que par les habitudes. Il doit également être attentif à la façon dont il réagit dans telle ou telle situation qui se présente à lui de façon inattendue. Il est également nécessaire qu'il s'occupe de ce qui se passe dans son environnement, que ce soit dans sa famille, dans son cercle de connaissances, d'amis, ou au travail, etc. Il est également nécessaire qu'il fasse un effort pour garder son environnement personnel propre et ordonné. Il faut également savoir à quelle fréquence il s'inquiète d'une chose ou d'une autre, qu'il s'agisse de relations personnelles ou de choses matérielles, etc. Il faut également savoir que les soucis ne doivent pas devenir une partie importante de la vie d'une personne, car ils causent ainsi de grands dommages à bien des égards, notamment aux pensées, aux sentiments et à la psyché. Par conséquent, les inquiétudes ne doivent pas devenir des affaires incontrôlables et déraisonnables et un facteur d'insécurité, mais elles doivent être contrôlées et maîtrisées afin de les dissoudre définitivement. Les soucis ne doivent donc pas devenir un fardeau considérable, mais il doit y avoir une séparation d'avec eux et une

dissolution ultime. Dans le cas de soucis qui sont chers à une ou plusieurs personnes, ces soucis surgissent généralement parce que des idées fausses sont émises sur certaines choses et situations, etc. et, par conséquent, les soucis ne sont pas réels mais imaginés de cette façon. Par conséquent, de telles inquiétudes ne sont pas un signe d'amour, mais de déraisonnabilité, découlant de la répression de ses propres peurs qui ne veulent pas être admises en elles-mêmes. De cette manière, tout cela va si loin que les soucis sont transférés aux autres êtres humains et sont mis sur leurs épaules, ce qui les rend eux-mêmes peu sûrs d'eux et anxieux, et les pousse à s'inquiéter. Il convient également de noter que les soucis sont une énorme énergie à partir de laquelle sont générées des forces qui imposent un lourd fardeau à la conscience, aux pensées et aux sentiments, ainsi qu'à la psyché, mais aussi aux autres êtres humains auxquels les soucis sont transmis, ce qui impose également un fardeau psychologique à ces conscience-pensée-sentiments. Et si vous regardez l'ensemble des inquiétudes, vous pouvez voir que plus elles sont longues et persistantes, plus elles deviennent rapidement chroniques. Et si cela se produit réellement, il en résulte une pollution mentale et psychologique d'un genre sans précédent, qui conduit à de mauvaises craintes ainsi qu'à un malheur terrible et à une insatisfaction misérable.

Lorsqu'une personne ressent de la peur en elle-même, lorsqu'elle est malheureuse et insatisfaite, ce n'est pas un destin qui lui est destiné, qui lui est infligé par un autre être humain ou qui est causé par un prétendu Dieu. Car d'une part, il a tout repris des autres et d'autre part, il l'a créé pour lui-même, et tout cela uniquement parce que dès l'enfance, il a été contraint d'obéir par une mauvaise éducation, au lieu de recevoir un véritable amour et la liberté de développer et d'utiliser son intellect ainsi que sa raison par ses propres forces et d'apprendre ainsi à se rendre indépendant de la meilleure façon possible dès son plus jeune âge. Cela lui aurait permis de mobiliser la partie de son cerveau qui est responsable de l'autodécision à un âge précoce et qui ne se développe pleinement que lorsqu'il atteint l'âge adulte. Mais comme cette possibilité précoce a été empêchée par une mauvaise éducation et qu'il n'a pas su la refuser, les contraintes qui lui ont été imposées ont suscité la peur, ce qui lui a également ôté le courage de se rebeller uniquement contre ce qui était contre sa propre volonté, etc.

Mais lorsque la peur et le découragement se répandent à cause de mauvaises mesures éducatives, les éducateurs manquent d'une part de toutes les connaissances nécessaires et d'informations importantes sur les bonnes méthodes éducatives, mais d'autre part aussi d'un véritable amour effectif pour les enfants. Et c'est précisément à cet égard qu'il faut dire qu'un amour véritable et ouvert pour les enfants et les jeunes à éduquer - ainsi que pour les adultes qui ont besoin d'éducation - est nécessaire pour agir réellement et de manière unificatrice, instructive et non agressive, violente et coercitive. Mais si, dans l'éducation, on a recours aux commandements, à la violence et à la coercition, alors il n'y a pas de véritable amour, et le véritable amour pour les éducateurs ne se développe pas chez ceux qui doivent être éduqués, que ce soit la mère, le père ou les autres éducateurs. Dans cette forme d'éducation ou dans toute autre fausse, la peur est également cultivée chez les enfants et les jeunes. Mais cette peur ne peut être évitée ou surmontée que si elle est empêchée ou dissipée par le véritable amour.

Une fois que la peur, le malheur et l'insatisfaction ainsi que la discorde, le manque de liberté et la discorde sont présents chez une personne, et si elle ne s'oppose pas à ces valeurs indignes par la compréhension et la raison ainsi que par un amour-propre sain, mais qu'elle essaie de s'en distraire et de les déplacer simplement, alors elle le fait souvent avec de l'alcool ou des drogues stimulantes, des médicaments et enfin avec des psychotropes. - Cela se produit précisément au moment où la répression de la peur, du malheur et du mécontentement est déjà devenue chronique. - Ensuite, tous ces facteurs se multiplient et s'intensifient même, à tel point que la dépression, les crises de panique et la nécessité d'un traitement psychiatrique apparaissent enfin. Cependant, ce fait n'est souvent pas reconnu, et encore moins admis, par les psychologues et les psychiatres, car leurs connaissances ne sont pas suffisantes pour saisir et comprendre la réalité et la vérité concernant ces questions de maladie psychologiques de la conscience et de la pensée et pour appliquer une méthode de traitement appropriée et correcte. La pharmacologie médicale est orientée de la même manière, car

au lieu d'aller au fond des peurs, des dépressions et des crises de panique, ainsi que du malheur et de l'insatisfaction, afin de les comprendre dans leur origine et leur développement et de les traiter ensuite avec des méthodes appropriées, de nouveaux psychotropes chimiques sont constamment inventés et administrés aux personnes qui souffrent, mais cela ne les aide pas. Au fond, l'industrie psychopharmaceutique ne s'intéresse pas à apporter une véritable guérison aux personnes souffrant d'anxiété, de dépression, de malheur et d'insatisfaction, car elle ne s'intéresse essentiellement qu'à produire ses médicaments chimiques avec leurs nombreux effets secondaires et à les vendre aux personnes qui souffrent. L'homme, lorsqu'il souffre de peur, de malheur et d'insatisfaction, de discorde intérieure et dans son être intérieur de non-liberté et de dysharmonie, alors il en est l'unique auteur, parce qu'il a lui-même inconsciemment pris la décision qui s'imposait. Personne d'autre que lui n'est responsable de son état de démolition psychologique de la conscience et de la pensée, car lui seul est la cause de ses peurs et de son manque d'harmonie, de son malheur, de son insatisfaction et de ses éventuelles dépressions. Mais cela signifie que lui seul peut dissoudre toute la catastrophe intérieure, la faire disparaître et laisser l'intrépidité, la paix, la joie, la liberté, le bonheur, l'harmonie, le bien-être et le contentement s'épanouir et reflurir. Il n'a qu'à apprendre que sa peur et tous les autres facteurs négatifs et mauvais ne sont pas des problèmes dont il est impuissant, car il est très bien capable de faire face et de résoudre lui-même tous ses problèmes, si seulement il est disposé et motivé à combattre et à endurer sa souffrance et tous les maux qui y sont associés. Il doit donc s'éclairer et comprendre que toutes les portes de la libération de sa peur, de son malheur et de son mécontentement lui sont ouvertes, il n'a donc qu'à les franchir. Il doit transformer ses peurs, son malheur et son insatisfaction, ainsi que les valeurs intérieures non valorisées, telles que la discorde, l'absence de liberté et la discorde, qui sont au cœur de sa souffrance ou de son état d'esprit détruit, en son contraire. Et s'il est vraiment conscient, honnête et motivé et s'il est prêt à faire un effort pour transformer ses énergies conscientes-pensées-émotionnelles-psychologiques et leurs forces en positif en transformant ses pensées et ses sentiments de manière positive en bien, en droit et en valeur, comme c'est le cas par exemple de l'état psychique de l'esprit. Comme cela est décrit dans le (FIGU Wassermannzeit-Verlag) et dans d'autres ouvrages, alors cela ne peut qu'aller de l'avant avec lui et sa liberté, sa paix et son bonheur ainsi qu'avec son harmonie et sa satisfaction globale.

SSSC, 22 octobre 2014, 18.06 h Billy

Trad : DeepL

correction : Gerald L. Chamblack - 27.03.2020 - <http://la-revolution-silencieuse-de-la-verite.xyz/>

Source : <http://beam.figu.org/artikel/1584981397/wenn-der-mensch-von-angst-beherrscht-wird>